REPUBLIQUE RWANDAISE

PREFECTURE GISENYI
COMMUNE KANAMA

PLAN DE DEVELOPPEMENT 1985-1986
MONOGRAPHIE 1984
REALISATION 1975-1985

REPUBLIQUE RWANDAISE

PREFECTURE GISENYI
COMMUNE KANAMA

PLAN DE DEVELOPPEMENT 1985-1986
MONOGRAPHIE 1984
REALISATION 1975-1985

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE KANAMA (année 1984)

1. PRESENTATION DE LA COMMUNE

A. REALITES NATURELLES

1.1. SITUATION

1.1.1. Situation: La Commune de Kanama est située au Nord-Ouest du pays et est l'une des 12 Communes de la Préfecture de Gisenyi.

Sa limite occidentale se trouve à 10 kms du bord du lac Kivu.

1.1.2. LIMITES: La Commune de Kanama est située au centre Ouest de la Préfecture de Gisenyi dans le sens où elle est entièrement entourée par d'autres Communes de la même Préfecture:

Au Nord: Les Communes de Mutura, Rwerere et Rubavu.

A l'Ouest: La Commune de Nyamyumba dont elle est séparée par la rivière Pfunda.

A l'Est: Les Communes de Gaseke, Giciye, Karago et Ramba.

Au Sud: La Commune de Kayove.

1.1.3. SUPERFICIE: La superficie totale de la Commune Kanama est de 192 Km2 dont 12.090 ha de terres habitées et cultivables et 7.110 ha occupés par la "forêt Naturelle" de Gishwati.

1.2. Relief:

2.1. Le relief de la Commune Kanama est déterminé par la Crête-Zaïre-Nil qui la traverse dans sa partie Orientale et toute sa longueur du Nord au Sud.

A l'extrémité-Nord de la Commune Kanama se trouve le plus haut sommet de cette Crête et en même temps le plus haut sommet non volcanique du Rwanda, le mont Muhungwe avec ses 3.000 m d'altitude.

Ses collines très élevées sont coupées de profondes vallées.

2.2. Les contreforts de la Crête dans la partie Occidentale de la Commune Kanama, atteignent des altitudes moins élevées (1.750 à 1.900 m), et sont séparés par de larges marais plantés de thé: Nyamugali et Pfunda.

2.3. L'extrémité-Nord-Ouest de la Commune de Kanama appartient à la plaine de lave du Bugoyi et à un relief nettement moins accentué.

1.3. CLIMAT:

3.1. La température moyenne varie avec l'altitude entre 20° en basse altitude (Nyundo), 18° au dessus de 2.000 m (Nyabirasi) et 15° dans la forêt naturelle de Gishwati.

3.2. La pluviosité est importante et dépasse 1.600 mm par an.

L'évaporation du Lac Kivu se haurtant au mont Muhungwe retombe en précipitations.

3.3. On peut distinguer quatre saisons d'après les précipitations, bien qu'elles soient souvent irrégulières.

a) Une petite saison de pluies de septembre à décembre.

b) Une petite saison sèche de janvier à février: celle-ci ne dépasse rarement un mois et est plutôt caractérisée par une diminution de précipitations que par leur disparition.

c) Une grande saison de pluies entre Février et juin, avec des pluies particulièrement importantes au mois de Mai. C'est une période qui généralement connaît les grandes crues des rivières.

d) Une grande saison séche se situe entre juin et septembre, en période régulière.

1.4. HYDROGRAPHIE :

4.1. La plus grande partie des eaux de la Commune Kanama se déverse dans la rivière Sebeya qui se jette dans le Lac Kivu à Gisenyi.

4.2. La rivière Sebeya, prenant sa source dans la forêt naturelle, a un parcours de plus de 28 kms dans la Commune Kanama et poursuit son cours encore une dizaine de Kms plus loin jusqu'au Lac Kivu.

Elle entraîne avec elle des quantités considérables de sédiments ce qui donne couleur brune parpétuelle à l'eau alors que les vieux disent qu'elle était claire avant l'exploitation de la cassiterite dans la forêt naturelle.

Cela est également dû aux effets de l'érosion.

Un projet d'aménagement de cette rivière devrait combiner:

a) La rectification de son cours en plusieurs endroits afin d'éviter des inondations répétées chaque année pour le centre commercial de Mahoko, le plus important centre de la Commune.

b) Le drainage de certains marais traversés par la rivière Sebeya est déjà mis en valeur.

c) L'installation de bassins de décantation afin de diminuer le charge de la rivière et les dangers de la voir sortir de son lit.

d) La mise en place d'un programme de protection des sols contre l'érosion dans tout le bassin de la Sebeya.

4.3. De nombreux torrents plus ou moins longs et chargés se jettent dans la rivière Sebeya.

Citons spécialement la Pfunda (limite avec la Commune Nyamyumba), la Bihongora et surtout la Karambo non domestiquée et causant de graves inondations en sortant chaque année de son lit (dégâts aux habitations et aux cultures).

Plusieurs de ces rivières comme Karambo, Yungwe, Sebeya et Gatare possèdent des chutes importantes de plusieurs dizaines de mètres.

Tous les secteurs de la Commune Kanama à l'exception de la zone volcanique possèdent un nombre de petites sources qui sont en train d'être amménagées.

4.5. La zone volcanique (secteur Kayove, Bisizi et Kanama), en raison de la nature du sol, ne posséde aucune rivière et source; ce qui pose un problème d'eau trés grave.

Les adductions d'eau amménagées dans ces secteur restent insuffisantes: on compte encore 5 cellules sans un seul point d'eau (une dans le secteur Kanama, trois dans le secteur Bisizi et une dans le secteur Nyundo).

1.5. LES SOLS :

On peut en gros distinguer trois types de sol même si en fait, on en retrouve une infinité chaque colline étant différente de l'autre; ces sols sont encore à étudier.

5.I. Sols limoneux-argileux superficiels des zones plus basses.

5.2. Sols humifères-acides de la crête-Zaïre-Nil, actuellement en danger d'érosion trés rapide en raison de la mise en culture, sans aucune protection, du sol, de pentes trés fortes (la lutte anti-érosive ne fait que commencer et les lignes plantées en roseaux ne sont que peu efficaces) plusieurs collines sont déjà descendues, et quelques unes connaissant même un fleuve de terres à peu près permanent.

5.3. Sols volcaniques les terres de lave, situées au Nord de Sebeya(celle-ci en constituant sa limite extrême) sont les plus riches, mais les coulées et scories de laves ne sont toujours pas décomposées; elles forment à certains endroits d'énormes amoncellements naturels de "pierres volcaniques", à d'autres endroits, elles ne laissent qu'une fine couche cultivable.

1.6. VEGETATION

6.1. On ne peut parler de zones de végétations "naturelles" sauf pour la forêt naturelle, car chaque centimètre carré est mis en valeur. On parlera davantage de zones de cultures liées à l'altitude:

- Dans la région d'altitude plus basse (Nyundo, Rugomero) le café et la canne à sucre sont plantés en plus des produits de la région d'altitude moyenne.
- En moyenne altitude on trouve haricots, patates douces, sorgho, maïs, bananes et thé.
- En haute altitude (la plus grande partie des secteurs Karambo, Nkuli et Kanombe et une petite partie d'autres secteurs) on trouve : petits pois, pommes de terre; maïs, sorgho, tabac et thé, ainsi qu'un peu de froment qui tend à disparaître là où il était cultivé.

6.2. La forêt naturelle peut être divisée en deux zones:

- La zone au Nord de la rivière Bihongora est très dégradée; un grand projet financé par la banque mondiale a commencé sa mise en valeur en replantant des boisements à croissance rapide (pinus patula) ainsi qu'on installant des paturages "coopératifs".
  La partie sud de cette forêt est la mieux conservée et est en principe protégée mais des vaches y pâturent et tous les beaux arbres sont coupés souvent frauduleusement pour en faire des planches.

1.7. REGIONS NATURELLES

L'ensemble de cette partie pourrait être résumée par la distinction de trois régions naturelles nationales auxquelles on peut rattacher une partie de la Commune.

Celle-ci ne forme en effet, en aucune façon, un tout homogène:

7.1. REGION DU BORD DU LAC KIVU

C'est une région caractérisée par des altitudes plus basses (1.750 - 1.850 m) et des précipitations un peu moins importantes. (secteurs Nyundo et Rugomero) ces secteurs restent éloignés de plus de 10 km du lac.

7.2. REGION DE TERRES DE LAVE

Les secteurs Kayove et Bisizi et Kanama forment une région caractérisée par de très bonnes terres, l'absence de relief de relief prononcé, ainsi que celle de sources et de rivières.

7.3. REGION DE LA CRETE

La région de la crête comprend les 6 autres secteurs de la Commune et, est caractérisée notamment par des collines très élevées et une érosion importante liée aux fortes pentes et aux précipitations abondantes.

B. Institutions : La Commune est divisée en 11 secteurs administratifs.

Secteur	Superficie (ha)	Nombre de cellules
Bisizi	1.040	6
Kanama	810	6
Kanombe	1.350	7
Karambo	2.300	12
Kayove	670	6
Kigarama	750	6
Mukondo	610	7
Nkuli	1.350	7
Nyabirasi	1.550	10
Nyundo	630	8
Rugomero	1.030	9

- Il faut en outre noter les 5 cellules spécialisés suivantes du MRN) toutes à Nyundo: Economat Général, Ouvroir d'art, Groupe scolaire filles, petit seminaire et Ecole d'arts et celle de la SOMIRWA-Gimungu.

2. APPAREIL SOCIAL : 2.1. Population

2.1.1. Population: Le recensement national du 15/8/1978 donne un total de 43.154 habitants pour la Commune centre un nombre de 39.272 dans le recensement administratif de la Commune

Les données du recensement administratif de la Commune sont moins fiables, étant donné qu'elles tiennent compte des déclarations volontaires souvent tardives. Le sexe féminin apparaît légèrement dominant avec 21.926 personnes (50,8 %) par rapport au sexe masculin (21.228), 49,1%).

2.1.2. Croissance: Ces taux sont estimés de la manière suivante pour la Préfecture de Gisenyi.

- natalité 61,3 %
- mortalité 20,9 %
- croissance 40,4 %

Sur la base de ces chiffres on peut estimer la population de Kanama au 15/8/1984 à 54.374 habitants.

Soit une croissance de plus de 2.000 habitants par an.

2.1.3. Groupes ethniques et nationalités: D'après le dernier recensement Communal, la répartition ethnique de la population était la suivante:

- Hutu 97,5 %
- Tutsi 1,7 %
- Twa 0,7 %
- Européens 0,07 %

Pour les Européens le chiffre comprend : 3 soeurs blanches, 8 prêtres ou religieux, 8 auxiliaires de l'apostolat et 2 professeurs résidant à Nyundo et travaillant au service du diocèse, 2 personnes travaillant au développement de la Commune (volontaires hollandais).

2.1.4. Densité et répartition: La densité moyenne de la population était de 354 habitants au km2, le 15/8/1978, si on ne tient pas compte des 7.110 ha de la forêt naturelle que compte la Commune et qui ne sont pas habités.
Sur une base de 54.374 habitants, la Commune avait au 15/8/1984 une densité de 450 habitants au km2 de surface utile.
La répartition de la population est cependant très inégale, comme le montre le tableau suivant reprenant pour chaque secteur de la Commune sa population par sexe, sa population totale, sa superficie en ha et sa densité par km2 sur la base des chiffres du recensement de 1978:

Secteur	Pop.masc.	Pop.Fém.	Pop. tot;(78)	Pop.tot.(84)	Nbre familles (84)	Densité/km2 (78)	Densité/km2 (84)	Enfants-6 ans (84)
Bisizi	1.760	1.904	3.664	4.617	1.004	352	444	1.061
Kanama	1.731	1.877	3.608	4.546	988	445	561	1.046
Kanombe	1.791	1.964	3.761	4.739	1.030	279	351	1.090
Karambo	3.066	3.282	6.282	7.915	1.721	273	344	1.445
Kayove	1.875	2.019	3.894	4.906	1.067	581	732	1.128
Kigarama	1.509	1.562	3.071	3.869	841	409	516	890
Mukondo	1.680	1.683	3.363	4.237	921	551	695	1.745
Nkuli	1.672	1.476	3.148	3.966	862	233	294	912
Nyabirasi	2.339	2/387	4.726	5.955	1.295	305	384	1.370
Nyundo	1.815	1.808	3.623	4.565	992	575	725	1.050
Rugomero	1.984	2.030	4.014	5.058	1.100	390	491	1.163

Ce tableau permet de constater que la population se concentre tout spécialement dans les trois secteur du nord de la Commune, situés près de la grande route Ruhengeri-Gisenyi et des centres importants de Nyundo (évèché) et de Mahoko (centre commercial et Communal), ces trois secteurs possédant également les meilleures terres de lave) avec celui de Bisizi.
En 1984 deux secteurs dépassent les 700 habitants au km2, et un secteur les 600. 2 autres secteurs dépassent les 500 habitants au km2 et 2 les 400.
Les densités les plus faibles se retrouvent dans le sudx de la Commune ou les 4 secteurs en bordure de la forêt naturelle : 3 secteurs dépassant les 300 hab. au km2, et un secteur n'atteignant pas 300 habitants/km2.

2.1.5. Répartition par âge : - Les résultants du recensement Communal ne sont pas fiables, en effet ils indiquent pour 1983 : - 35,4 % de la population a moins de 18 ans.

- 9,3 % de la population a plus de 60 ans

alors que d'après les résultats du recensement national de 1978 pour toute la Préfecture de Gisenyi, 53,4% de la population a moins de 18 ans et 4% + de 60 ans.

2.1.6. Religions: La population de la Commune appartient à de nombreuses confessions religieuses.

La principale est la catholique: la paroisse de Nyundo comprend la presque totalité de la Commune et est plus étendue; elle comprend actuellement plus de 20.000 baptisés.

- Les adventistes (deux paroisses Kanama et Kigarama) déclarent 2.000 adoptes.
- Les presbytériens sont au nombre de 369 .

On compte également dans la Commune des pentecotistes, et des anglicans en petits nombres.

2.1.7. Migrations: Aucun enregistrement des migrations n'a été fait au niveau de la Commune.

On peut cependant parler d'une immigration très limités: retour de certaines familles installées au Zaïre.

L'émigration est peut-être plus importante; elle concerne tout spécialement les jeunes ayant fait une ou deux année d'études secondaires et recherchant un travail introuvable dans la région, sauf parfois dans le thé.

2.1.8. Centres Urbains: - On ne peut actuellement parler de "ville" dans la Commune. Les autorité cherchent toutes fois à faire de Mahoko, (2e marché de la Préfecture par son importance), un véritable pôle de développement local en y concentrant un certain nombre d'infrastructures: centre commercial, abattoir, Trafipro, marché au bétail, banque populaire, Silo de stockage, centre artisanal, adduction d'eau et d'électricité, centre administratif Communal, CCDFP, centre culturel, hôme et restaurant Communal, école primaire, Tribunal, centre de formation de jeunes.

Un recensement particulier réalisé dans ce centre en aveil 1979 à permis d'y recenser 369 habitants permanants, en ne prenant le centre qu'au sans strict, c'est à dire uniquement l'ensemble des maisons réellement agglomérées (plus de 500 actuellement).

- Un plan d'amménagement et de parcellement est en cours avec l'appui du Minitrape.
- Le pôle de Nyundo - évêché possède également une certaine concentration de de population (professeurs et sevices de l'évêché).

Ce pôle devrait être relié à celui de Mahoko dont il n'est distant que de deux kilomètres.

- La Commune acréé un 2e pôle de développement à Terimbere pour le sud de la Commune en y installant en 1979 un nouveau centre de santé et un centre commercial ainsi qu'une école primaire;

Le recensement de l'habitat donne les résultats suivants: ..... maisons couvertes en herbes.

.... maisons couvertes en tôles ou tuiles

En résumé:

Il faut souligner la gravité des problèmes de population dans la région: la croissance continue de la population et la densité déjà forte entrainent des problèmes difficilement solubles: rupture de l'équilibre alimentaire déjà précaire, multiplication des conflits internes dus aux problèmes de terres, usure et destruction du sol, absence d'avenir pour les jeunes.
Des solutions devront être rapidement chercheées à cet angoissant problème en faisant d'abord remarquer à la population concernée l'existence du problème et par biais des services du CCDFP à chercher avec elle les réponses à y donner: amélioration de l'alimentation, promotion des petites et moyennes entreprises et de l'artisanat pour la création des emplois, l'espacement des naissances si on ne réussit pas à limiter.

2.2. Emploi: Le recensement Communal donne la répartition par catégories socio-professionnelles suivantes:

		M	F	total
- agents de la Commune		38	6	45
- agents de l'état récensés dans la Commune		107	41	148
- agents travaillant dans les entreprises		30	6	36
- personnes ayant une activité religieuse		28	25	53
- artisans		191	88	283
- commerçants		60	-	60
- étudiants	primaires	2.375	2.756	5.134
	sécondaire	122	307	429
	supérieur	4		4

Le recensement reste incomplet et ne mentionne pas les principaux employeurs:

- Le projet GBK (reboisements et plantation de paturages): ± 1.000 travailleurs originaires de Kanama.
- L'Usine à thé Pfunda : ± 200 travailleurs originaires de Kanama
- Les services de l'Economat Général de Nyundo (atlier, école .....) : ± 60 travailleurs originaires de Kanama

2.3. Enseignement: a) La situation des écoles primaires est la suivante: (1984-85)

Centre	nbre de classes	nombre de classes	nbre des élèves	nbre d'enseignants.
1. Kayanza	1e - 8e	19	827	14
2. Sanzare	"	16	679	13
3. Nyabirasi	"	20	830	15
4. Nyakiliba	"	20	735	15
5. Kanama	"	18	703	14
6. Cyivugiza	1e - 8e	15	635	11
7. Kamugarura	1e - 7e	12	492	8
8. Rusongati	1e - 7e	10	432	7
9. Nyanshundura	1e - 5e	8	304	5
10. Nkuli	1e - 5e	6	291	4
11. Musabike	1e - 4e	7	267	4
12. Kazo	1e - 3e	4	180	2
13. Gahinga	1e - 2e		96	1

b) la scolarisation: - le taux de scolarisation des filles est de 40,5 % (la moyenne de la préfecture est de 45% le taux de Kanama est le plus bas de la préfecture).

- Le taux de scolarisation des enfants de 7 à 14 ans est de 60,8% (la moyenne de la préfecture est de 63,8%): le taux de scolarisation des enfants de 7 ans est de 79,2 % ce qui correspond exactement à la moyenne.
- Ces deux chiffres doivent être rajustés à la baisse, les 2 écoles de Kayanza et Sanzare comptant un grand nombre d'enfants originaires de Rubavu.

c) Les locaux : Tous les locaux de Kanama sont construits en briques séches (sauf ceux de Kayanza et Sanzare en briques cuites) et couverts de tuiles.

2/3 des locaux ont des portes et des fenêtres.

11,7% des enfants disposent de pupitres pour s'asseoir.

La plupart des écoles ne disposent pas encore de WC correctement amménagés.

Un gros effort de construction a été réalisé par la Commune ces dernières années, mais une fois les murs construits et la toiture posée, la Commune ne disposait pas de moyens pour achever le bâtiment.

d) Les ensegnants: Seuls 40,5% des enseignants ont achevé des études pédagogiques.

e) la gestion des écoles est assurée par un comité des parents élu.

La Commune compte 3 écoles secondaires: le petit seminaire de Nyundo (250 élèves), le groupe scolaire des filles (400 élèves) et l'école d'Arts (150 élèves) mais les jeunes de Kanama y sont très rares.

2.4.Santé : Les infrastructure de santé de la Commune comprennent 2 centres importants et un 3e en préparation:

1) Le centre de Nyundo (1.850 m) dessert 7 secteurs (Kanama, Nyundo, Rugomero, Kayove, Bisizi, Mukondo et Karambo).

. Le dispensaire de Nyundo dépend de l'Eglise catholique son personnel comprend 4 personnes diplômées et 5 travailleurs sa capacité d'hospitalisation est de 20 lits 31.024 cas y ont été ignés en 1984.

Les 10 principales affections ont été les suivantes:

1) Verminoses: 16.639 cas (plus de la moitié des cas traités)
2) bronchopulmonaires: 2.024
3) maladies fébriles (grippes) 1.676
4) diarhée 1.107
5) plaies 1.030
6) parasitose (gale) 1.011
7) infection de l'oeil 921
8) rhumatisme 814
9) infections des voies respiratoires 794
10) maladies de l'appareil ostéo- musculaire 494

Au point de vue nutritionnel,il faut souligner 291 Kwashiorkor et 79 marasmes présentés au centre.A Nyabirasi,il n'en n'est pas fait mention.

La Maternité de Nyundo,ayant démarré des activités en 1977, est tenue par les soeurs Blanches et a une capacité de 60 lits.

Le personnel comprend 3 infirmières diplômées et 6 travailleurs.

761 femmes de Kanama y ont accouché en 1984 (sur 1770 accouchements dans la maternité)

En comptant les 138 accouchements du Centre de Nyabirasi,on peut compter que 4% des accouchements(900/21.600)en 1984,ont eu lieu dans une maternité.

2) Le centre de Nyabirasi (2.200 m) dessert 4 secteurs (Nyabirasi, Kanombe, Nkuli et Kigarama), inauguré le 17/7/1979 7.709 cas y ont été soignés en 1984

les 10 principals affection en 1984 ont été :

1) Verminoses: 1390 cas
2) maladies de l'appareil respiratoire : 581
3) bronchopulmonaires 497
4) plaies 465
5) diarhées 464
6) maladies de l'appareil ostéo-musculaire 424
7) maladies de l'appareil digestif 412
8) gastro-entérite 287
9) infection de l'oeil 269
10) parasitose (gale) 257

Le centre comprend 2 personnes diplomées et 3 travailleurs sa capacité d'hospitalisation (y compris la maternité) est de 27 lits.

3) Le centre de Karambo: desservira les secteurs Karambo et Kanama
Le projet Santé y a demarré en 1984 avec
- la construction d'une maison pour l'assistant médical.
- le terrassement pour le bâtiment du dispensaire
- le choix de 3 agents de santé de base par cellule (40 en tout) et le démarrage de leur formation.

Le centre devrait êtreconstruit et devenir opérationnel en 1985.

4) Les vaccinations se font actuellement à la maternité de Nyundo et au centre de Nyabirasi.
l'insuffisance des vaccinateurs ne permet pas de la faire sur collines un projet en ce sens sera élaboré en 1985.

2.5. Service Social :

1. Infrastructures administratives : La Commune possède un petit bureau, mais doit en construire un nouveau en 1985.

2. Personnel Communal

Le personnel Communal comprend
- Le Bourgmestre
- 11 conseillers Communaux
- 10 policiers Communaux et un officier de police judiciaire
- 6 employés administratifs: comptable, percepteurs, recenseur, sécretaire et dactylographe.
- dans le secteur agricole: 1 agronome A2, 2 assistants agricoles, 2 vulgarisateurs agricoles, 5 moniteurs agricoles, 1 vétérinaire A2, 1 assistant vétérinaire et 3 aide infirmiers vétérinaires.
- Dans le secteur social : 1 assistantesociale A2, 5 monitrices sociales, un alphabétiseur, un encadreur des coopératives, 2 responsables des jeunes.
- 5 travailleurs journaliers et 5 zamu (CERAI et centre de santé).

3. Le C C D F P :

- Dès 1975, la Commune a mis sur pied un programme de formation des jeunes déscolarisés; celui-ci n'a pas pu se prolonger comme tel; mais en 1977 a commencé avec le soutien des maisons familiales Rurales l'organisation de la formation des paysans.

Ce programme (intégré actuellement dans un projet national) s'adresse plus spécialement aux groupements de paysans en leur offrant une formation permanente dans le domaines surtout de l'agriculture améliorée, mais aussi du petit élevage, de la gestion, de la nutrition .....

Six formateurs en sont chargés et deux centres de formation ont pu être construits dans cet objectif; le plus important, situé près du bureau Communal, possède en outre des chambres et un dortoir pour les gens de passage (source de revenus pour le CCDFP) et un restaurant.

Le 2° centre,inauguré en 1983, a été financé par les Maisons Familiales Rurales (500.000 F) mais entièrement construit par une fédération des groupements de paysans dans le secteur Karambo.

Le CCDFP est géré par un conseil d'administration élu par les groupements de paysans et comprenant des délégués de la Commune.

- Un centres nutritionnel à Nyabirasi dépend du CCDFP mais fonctionne mal en raison de la formation insuffisante de sa monitrice.
L'objectif est la formation des mères à une meilleure alimentation de leurs enfants.
- Le CCDFP suit également un programme d'alphabétisation des adultes très nécessaire en raison de la faible scolarisation, mais fonctionnant difficilement car ne pouvant travailler actuellement avec un animateur Communal, qu'avec des alphabétiseurs bénévoles sans formation pédagogique particulière (14 alphabétiseurs enseignent en 1984 314 personnes.
- Le CCDFP suit actuellement 38 groupements comprent 720 personnes.
Les activités annexes du CCDFP (logement, restaurant, location de salles .....) lui permettent quelques revenus: 104.000 F était en caisse fin 1984.

2.6. Organisation judiciaire:

- Le tribunal de canton siège actuellement dans un ancien bâtiment en mauvais état; ce service pourra trouver sa place dans le nouveau complexe Communal à construire en 1985.
- Le personnel du tribunal comprend 12 personnes : 4 juges et 4 greffiers, 2 plantons et 2 zamu.
- Le nombre d'affaires traités en 1984 a été de 223 affaires ciciles et 13 pénales.
Les principaux cas traités ont été les conflits de propriétés.

2.7. Les coopératives: Les autorités Communales sont soucieuses d'appuyer le développement des coopératives:
le rapport de l'encadreur coopératif fait état de 9 coopératives agrées, et de 31 groupements agricoles, 5 groupements d'artisanat, 5 de commerce.
Des sessions de formation comptable et d'animation coopérative sont organisées avec l'appui du C.F.R.C.
Les groupements les plus importants sont les tontines dont 184 sont recensées. leur nombre de membres moyen est de 20 et les montants moyens apportés par chaque membre de 200 F/mois.

2.8. Jeunesse et sports:

L'avenir des jeunes est un des principaux soucis des autorités Communales.
Les terres disponibles n'existent plus; il sera difficile pour eux d'obtenir une parcelle à cultiver.
Des efforts ont été faits pour lancer des groupements agricoles, mais ceux-ci rencontrent peu d'intérêt des jeunes. Une formation artisanale importante (la KIAKA) occupe près d'une cinquantaine de jeunes gens, et l'ouvroir d'art de la Soeur Cathérine près de 150 filles.
- Dans le domaine sportif: des terrains de foot-ball existent dans trois secteurs de la Commune (Nyundo, Kanama et Nyabirasi) mais doivent être mieux aménagés; deux terrains de volley-ball ont été créés et un terrain de basket doit être bientôt aménagé.
- La Commune posséde un ballet Communal mais qui manque d'équipement et d'entrainement régulier.
- La Commune soutient les différents mouvements de jeunesse (scouts, xaveri et Uga), mais ceux-ci sont très irréguliers dans leurs activités.
Il leur faudra un suivi plus important de la part des responsable.

- Comme personnel, la Commune possède un encadreur de la jeunesse et un Directeur du centre Communal de formation de la jeunesse.
- Le centre de formation de la jeunesse à démarré ses activités en 1983 avec 40 jeunes qui assurent notamment la construction des bâtiments du centre.

C'est un centre de formation mixte où les jeunes sont initiés aux travaux agricoles, à l'artisanat et à quelques cours généraux.

3. APPAREIL ECONOMIQUE

3.1. AGRICULTURE

1. Terres disponibles:- La quasi-totalité de la population pratique l'agriculture, au moins à temps partiel; sur la base des 54.374 habitants de Kanama et en tenant compte d'une moyenne par famille de 4,6 personnes, on peut estimer le nombre de familles paysannes à 11.820.

- L'ensemble de la superficie de Kanama est disponible pour l'agriculture à l'exception de la forêt naturelle (voir superficie); la superficie moyenne par famille est dès lors de 1,02 ha mais les différences sont importantes entre les secteurs.

Secteur	Nombre de ménages	Superficie moyenne
Bisizi	1.004	1,04
Kanama	983	0,82
Kanombe	1.030	1,31
Karambo	1.721	1,34
Kayove	1.067	0,63
Kigarama	841	0,89
Mukondo	921	0,66
Nkuli	862	1,57
Nyabirasi	1.295	1,20
Nyundo	992	0,64
Rugomero	1.100	0,94

Les différences entre les familles sont plus importantes encore: certaine familles n'ayant pratiquement plus de terres, d'autres possèdant des superficies plus grandes (5 ha).

Il faut noter en outre l'extrême morcellement de ces propriétés réparties sur plusieurs collines différentes entre plusieurs membres de la famille.

2. Alimentation : 2 enquêtes nutritionnelles (Klaver 1979; Laure 1982) ont montré un important déficit alimentaire de la région :

- Sur la base des statistiques agricoles Communales (très approximatives) les 2 chiffres suivants ont pu être calculés: Kcal/j/hab. 1.169 ; pourcentage des besoins satisfaits 53 % .
  Gr prot./j/hab. 34 ; pourcentage des besoins satisfaits 58 %
- L'enquete de Klaver sur 586 enfants de 0 à 7 ans montre que les jeunes bébés ont un poids et une taille satisfaisants mais qu'un déficit se creuse avec la croissance: déficit de 16 % de poids dès l'âge de 6 mois et qui atteint 20 % à 6 ans et déficit du développement de la taille de 10% dès la 3e année.
- La pourcentage des enfants sous-poids par rapport à l'age varie entre 30 et 40%.

3. Production : (1984)

a) Cultures vivrières: On distigue les régions de moyenne altitude (bananeraie, haricots, maïs, patates douces), et les régions de haute altitude (pommes de terres, petit pois, maïs, sorgho et blé).

Les rapports des productions doivent être pris avec de grandes réserves en raison de la faiblesse de l'appareil sratistique.

Notons que la bananeraie couvre près de 20% des superficies cultivées.

cultures	superf.tot.(ha)	dont 1e saison (octobre 84)	2e saison (mars 84)	prod.moy.T/ha	prod.Tot. par tonne	prix sur le marché Mahoko A	B
Bananes	1.950 ha	-	-	7	13.650	5	5
Haricots	1.980	660 ha/594T	1320ha/594T	0,9	1.188	25	40
Pois	353	152ha/46T	201ha/24T	0,5	70	25	40
Maïs	1.452	220ha/375 T	232ha/250T	1,5	25	10	
Patates	1.862	900ha/6880 T	962/4000T	6	10.880	6	
P.D.T	413,5	218,4ha	195ha	10	4.114	8	15
Sorgho	160	160	-	1,5	240	15	

A = au moment de la récolte
B = au moment des semences

Le travail d'intensification des cultures vivrières s'est essentiellement penché sur la pomme de terre où grêce à des nouvelles semences et à l'utilisation de dithâne certains paysans de Kanama obtiennent des rendements de + 30 tonnes/ha.

b) légumes et fruits :

- Les cultures de légumes se répandent: plus de 1.000 sachets de semences sont vendus par an dont plus de la moitié en choux blancs.
Dans les secteurs de Kayove et Bisizi des champs entiers leur sont consacrés, des véhicules chargés de ces produits les évacuent vers Kigali.
- Les cultures fruitières sont peu importantes, peu de fruits étant adaptés à cette région intérmédiaire:
Le rapport de l'Agronome de Commune me l'accent sur la diffusion des avocatiers greffés (5.000), des fruits de la passion(maracuja) (6.500), prunier du japon (4.300) des papayers de montagne (3.700) et des goyaviers 1.700).
Il faut citer les agrumes actuellement attaqués par une maladie qu'on n'arrive pas à soigner: 24 oranger, 160 citroniers, 300 mandariniers et 12 pamplemoussiers et quelques autres fruits: 17 nefliers; 195 cherimoliers, 830 fra isiers et 65 pêchers.
Ces statistiques comme les autres sont sujettes à caution. Aucune action série us. d'appui dans ce domaine n'a pu être réalisée.

c) Cultures industrielles

1. Café : La Commune est marginale par la plantation de café, située à la limite supérieure des altitudes adaptées à cette culture.
On recense: 1289 planteurs (1/10 des familles) et un total de 115.518 plants (dont 105.559 en production) sur 52 ha.
La production de 1984 a été de 14 T soit 132 gr par arbre (contre 800 gr dans les bonnes régions caféicoles) et une moyenne de 11 kg par planteur c'est dire un revenu monétaire moyen par planteur de 1.367 FRW
(sur la base du prix officiel de 120 F/kg).

2. Thé : Plus de 300 ha sont plantés en thé.
- Une Usine de traitement est installée dans la Commune voisine (Pfunda)
Les parcelles de thé de 25 a , le plus souvent installées en marais, sont la propriété des paysans mais l'entretien et la cueillette sont faits par des ouvriers engagés par les services de l'usine mais payésavec le prix de la production.
La production de cette unité pour 1983 a été de 2.354 T de thé vert, soit 513 T de thé sec dont la moitié provenant de Kanama.

4. Organisation du travail: - Les outils agricoles dont disposent les paysans sont pratiquement limités à la houe et à la machette.
Quelques paysans producteurs de pommes de terre comencent à se procurer des pulvérisateurs. Il y a également lieu de citer l'utilisation de rayonneurs chez un petit nombre de cultivateurs.
- La plus grande partie du travail agricole est réservée aux femmes, l'homme se se réserve l'entretien de la bananeraie et participe aux travaux de labour, de récolte et de battage pour le haricot, le sorgho, le petit pois.

5. Le reboisement: La situation des reboisements Communaux est mauvaise, la plupart des gens ne trouvant plus de bois, vont piller les boisements Communaux pour leur cuisine ou leurs constructions.
L'étude est en cours pour assurer la protection des boisements Communaux

Secteur	Boisement en bon état(en ha)	à restaurer	à créer	total
Kanama	3ha	-	2ha	5ha
Bisizi	0,5ha	-	-	0,5ha
Kayove	-	-	-	-
Karambo	9 ha	4 ha	5 ha	18 ha
Nkuli	3 ha	-	3 ha	6 ha
Kanombe	-	5 ha	-	5 ha
Nyabirasi	2 ha	7 ha	28 ha	37 ha
Kigarama	4,5ha	3 ha	-	7,5ha
Rugomero	2 ha	6 ha	-	8 ha
Mukondo	-	17 ha	-	17 ha
Nyundo	-	0,5ha	-	0,5ha
Total	24 ha	41,5ha	38 ha	103,5ha

Il faut noter que trois secteurs(Kayove,Bisizi et Nyundo) en raison de leur forte densité de population,ne disposent pratiquement d'aucun reboisement communal.

-L'évaluation des reboisements privés(220 ha) est très approximative
-Actuellement le Projet GBK entretient six pépinières de 30.000 plants dans la commune.
-Le défrichage de la forêt de Gishwati par le Projet GBK y supprime les possibilités d'approvisionnement en bois de la population.

6.L'Elevage: a)le gros bétail: -Le nombre de bovins est estimé à 4.194.
-Dans certains secteurs(Nyundo,Rugomero,Kanama)ils tendent à disparaitre,en raison de la densité de la population.
-Le nombre de bovins en stabulation est de 31.La superficie plantée en cultures fourragères est estimée à 524 ares.Il n' y a pas de paturâges dans la commune.
-Le projet GBK a construit un dispensaire vétérinaire et mis sur pied trois centres de saillie(Murambi,Kanombe,Bisizi)
-Le Projet GBK a mis sur pied des coopératives d'éleveurs pour organiser la création de paturages à l'intérieur de la forêt.Ces groupements sont au nombre de 8 actuellement.Chacun est composé d'une quinzaine de membres qui ont commencé

par aménager leur paturage avant de le charger progressivement(actuellement 15 vaches,mais 60 à terme pour des paturages d'une superficie de 30ha chacun.

b)caprins et ovins: constituent l'élevage le plus important.Le nombre des caprins est estimé à 8.814 et celui des ovins à 2.796.On recense 76 étables construites.

c)porcs: leur nombre,en diminution,est estimé à 420.

d)poules et lapins: le nombre des poules est estimé à 7.935 et celui des lapins à 310. 73 familles ont construit un poulaillier moderne.

-Une coopérative de commercialisation des oeufs a été mise sur pied et a pu construire son bâtiment en 1984(127 membres; 24.681 oeufs commercialisés en 1984)

-Un volontaire néerlandais soutient le travail de cette coopérative:diffusion des poules améliorées(383 en 1984),fabrication et commercialisation des aliments (8.280 kg en 1984)soins vétérinaires(613 poules vaccinées),aménagement des poulailliers...

-Le système de vulgarisation retenu privilégie des groupements de formation, actuellement 26 groupes comprenant 308 paysans,sans compter les 18 groupements constitués et formés les années précédentes et encore suivis(ces groupes ne sont pas limités au petit élevage)

e)apiculture: 410 ruches traditionnelles sont recensées,surtout en bordure de la forêt naturelle.

91 apiculteurs sont réunis dans la coopérative Inyamamare.Mais la production reste faible dans ces hautes altitudes,et plus bas la forte densité rend l'apiculture difficilement praticable.La coopérative vient de recevoir un parcelle dans la forêt naturelle pour y installer ses ruches.

f)pisciculture: Les étangs piscicoles sont passés de 5 ans de 2 à 141.Mais ils restent souvent de petite taille(superficie totale de 18.491 m2).Un monagri spécialisé est chargé de suivre leur installation et leur entretien.

Les premières pêches contrôlées ont été réalisées dans 8 étangs en 1984:137 kilos ont été récoltés. L'alimentation des poissons reste insuffisante.

3.2. INDUSTRIE ET ARTISANAT

1) Mines et carrières: - Un petit gisement de cassitérite et Wolfram exploité par la SOMIRWA dans la forêt naturelle est en voie d'épuisement (Gikungu) sa production a été en 1984 de ..... kg.

- Grâce à la rivière Sebeya les possibilités d'extraction de sable sont importantes.
- Les marais de Nyamugali et de Pfunda possédent de l'argile de bonne qualité: l'exploitation rationnelle est à organiser.
- Dans le secteur de Karambo on trouve de la pierre de bonne qualité pour faire gravier: Une coopérative d'une centaine de concasseurs a été mise sur pied.

2) Entreprises: la Commune compte 3 entreprises occupant un nombre important de de travailleurs:

- L'Economat de Nyundo emploie une trentaine de travailleurs dans ses différents atelier s menuiserie, garage, construction métalliques .....).
- L'ouvroir de Nyundo emploie 150 filles pour ses differentes production (tapis en laine et sisal; vannerie; broderie; perlage .....).
- La coopérative des artisans de Kanama (KIAKA) occupe près de 50 personnes dans ses groupements membres et entreprises associées (écorce de bananiers; bois sculpté, bois traditionnel, poterie, travail du sisal, travail du cuir, fabrication des brosses et pinceaux, tapis en peaux de chèvre, boulongerie, biscuitérie, soudure et menuiserie).

3) Les artisans : - On compte en outre 6 entreprises de briquetterie dans le marais de Nyamugali et 2 dans le marais de Pfunda dont sont du travail à ± 80 personnes en saison sèche.

- Les fabriquants de tuiles peuvent être estimés à une douzaine.
- Les Batwa fabriquant les cruches en argile sont une vingtaine.
- Le nombre des menuisiers sur colline est estimé à une cinquantaine.
- Les forgerons tendent à disparaitre; on en compte encore une petite vingtaine dans toute la Commune.
- Une coopérative rassemble une cinquantaine de paysans travaillant le bambou (paniers tressés) dans le secteur Nkuli.
- Dans tous les secteurs en compte également les fabriquants de briques séches des maçons et des charpentiers mais en nombre et surtout en qualité trés moindre.
- Il faut enfin citer la fabrication des nattes travail artisanal traditionnel des femmes dans la région. Ce travail est en régression chez les jeunes filles.

3.3. COMMERCE : - Le marché de Mahoko fait partie des plus importants de la Préfecture: situé au carrefour de 3 régions agricoles (les bordes du lac Kivu, les terres de lave, les hautes terres de la crête) il attire chaque mardi et chaque vendredi plusieurs millier de personnes.

Il s'y tient aussi le principal marché au bétail de la région.

La perception moyenne atteint 15.000 FRW par jour de marché (taxes sur les ventes et sur le bétail).

Il est entouré d'une vingtaine de boutiques permanentes et d'une cinquantaine de débits de boissons, aussi bien de fabrication locale (à base de sorgho ou de banane, que de fabrication industrielle primus et limonades)

- Un 2e petit marché est installé à proximite du C.S. de Nyabirasi.
- Les commerçants enregistrés sont au nombre de ....
- Les prix moyens des principaux produits vendus sur le marché de Mahoko sont les suivants:

Produits et articles	Prix unitaire (quantité)	Prix des produits Commune Kanama (Marché Mahoko)
1. Sel de cuisine	kg	40 à 50 FRW
2. Sucre	kg	100 FRW
3. Lait	litre	30 FRW
4. Thé	kg	180 FRW
5. Café	paquet	50 FRW
6. Urwagwa	bouteille	15 FRW à 25 FRW
7. Primus	bouteille	76 FRW à 85 FRW
8. Pétrole	litre	60 FRW à 70 FRW
9. Bois de chauffage	stère	750 FRW
10. Savon de toilette	pièce	20 FRW à 75 FRW
11. Savon de léssive	pièce	20 FRW à 30 FRW
12. Sorgho	kg	24 FRW à 30 FRW
13. Farine de froment	kg	50 FRW
14. Pain de 550 gr	pièce	60 FRW
15. Lait en poudre	kg	120 FRW
16. Dril	mètre	260 FRW
17. Allumettes	boîte	5 FRW à 8 FRW
18. Machettes	pièce	150 FRW à 220 FRW
19. Houes	"	350 FRW
20. Piles	"	35 FRW
21. Margarines	boîte	200 FRW à 420 FRW
22. Sardines	"	70 FRW à 240 FRW
23. Cigarettes	paquet	40 FRW
24. Pois	kg	35 FRW
25. Haricots	kg	30 FRW
26. P. de terres	kg	8 FRW
27. Farine de manioc	kg	20 FRW
28. Riz	kg	100 FRW
29. Viande avec os	kg	120 FRW
30. Viande sans os ,	kg	140 FRW
31. Poissons	pièce	40 FRW à 50 FRW
32. Huile de palme	kg	80 FRW à 90 FRW
33. Oeufs	pièce	7FRW à 9 FRW
34. Huile d'arachide	bouteille	100 FRW à 120 FRW
35. Oignons	kg	8 FRW à 9 FRW en détail 1 F à 2 F
36. Une coupe - pantalon	125 cm/100 cm	400 FRW à 950 FRW

- Le Silo

1. Origine: Les haricots récoltés en février-Mars et en juillet sont rapidement vendus sur le marché: les paysans ont besoin de l'argent et préfèrent ne pas conserver des quantités chez eux (détérioration, vol), les commerçants en profitent pour les acheter à un prix peu élevé (18 - 20 FRW) pour les revendre à la période de soudure à un prix très élevé (dépassant parfois 50 FRW le kg).

2. Le projet : Le projet de la Commune visait à posséder un centre de stockage capable d'assurer une régularisation des prix au profit des paysans en mettant fin aux spéculations des commerçants.

3. La construction: Le Catholic Relief Services et l'UNICEF ont bien voulu prendre en considération la demande Communale et le financement de la construction du Silo fut accordé fin 1977 (900.000 FRW).
Le bâtiment est composé de six grandes cuves en briques et ciment remplies par en haut et vidées par un robinet en dessous.
Chaque cuve à une capacité de ± 15 tonnes.
Le système de conservation est celui de l'abri hermétique complété par des insectivides (Malathion et Phostoxin).

4. Organisation: Le gérant du Silo achète les haricots et Sorgho aux paysans à un prix fixé par le conseil d'administration et les leur revend 3 FRW plus cher.
Les non déponsants au Silo peuvent également y acheter des produits mais à un prix plus élevé.
Dans des cas de pénurie le Silo peut directement acheter des produits dans d'autres régions pour les revendre à un prix raisonnable.
Le gérant du Silo est sous le contrôle d'un conseil d'administration et d'un d'un conseil de surveillance élus par les paysans et sous la responsabilité du Bourgmestre de la Commune.
La gestion est en train d'être modifiée: le silo tend à fonctionner cette année comme un silo coopératif , une centaine de membres ont déjà payé leur part sociale de 200 FRW.

5. Les résultats: Le Silo a commencé à acheter des récoltes en 1979, les résultats fin d'Août 1984 sont les suivants: - Au point de vue financier:

- Caisse : 125.643 FRW
- Banque : 502.958 FRW
- Valeur stock: 1.179.404 FRW

Total : 1.808.005 FRW

- Au point de vue récoltes:
  - Haricots : 8.343 kg
  - Sorgho : 20.441 kg
  - P.pois : 2.485 kg
  - P. de terre: 2.166 kg

N.B: Le Silo a reçu au départ un fonds de roulement de 900.000 FRW
Après quelques années son fonctionnement est devenu déficitaire à la suite d'un défaut constaté tardivement dans la construction.
Il a pu obtenir cette année un crédit bancaire de 1 million de FRW pour achetes des haricots et du sorgho.

6. Difficultés: - Le défaut de construction a pu être corrigé et depuis 1983 le resultat annuel est à nouveau bénéficiaire.
- L'absence de possibilité de controle suffisant de la part des autorités Communales nous à conduit à mettre sur pied une coopérative de la population.
- Le Silo doit se fournir en sorgho au Bugesera en raison l'insuffisance de cette culture dans la région; le transport pose question.

3.4. Voies de communication: - La Commune est desservie par le bus Gisenyi - Ruhengeri.

- La Commune possède 2 véhicules: Une camionnette Toyota et une ambulance.
- Le nombre de véhicules dans la Commune est de 100 camionnette privées plus les véhicules de l'évêché et des écoles et services de Nyundo (une vingtaine).
- La Commune sera reliée en 1985 au réseau téléphonique .
- Le nombre de postes de radio recensés est de ....

3.5. Energie et Eau:

1) Energie: - Electricité: le centre commercial et Communal de Mahoko est relié au réseau électrique depuis 1982.

- Une nouvelle distritution sur pylones métaliques sera réalisée en 1985.
- Le C.S. de Nyabirasi fonctionne à l'énergie solaire dont l'entretien n'est pas régulièrement suivi.
- La petite quantité des reboisements rend le prix du bois très élevé (600 F le stère sans le transport).

2) Eau : - Adductions: (en terres de lave sauf celle de Nyabirasi)

Nom	année de réalisation	Longueur	Centres deservis	Nombre de robinets
Bukeri	1964	3 km	centre de Mahoko	4 robinets
Nyabirasi	1980	7 km	S.C. de Nyabirasi	4 robinets
Nyundo	Un complexe de plusieurs adductions différentes dessert le centre de Nyundo.			
Bisizi	1960	4 km	sect. Kayove et Bisizi	4 robinets
Gkombe	1982	2 km	secteur Kayove	5 robinets
Gasave	1984	800 m	" "	2 robinets

Ces adductions d'eau sont gérées par des comités élus par la population, chaque famille payant une cotisation annuelle de 50 F pour l'entretien.
Ces sommes déposées en banque populaire sont gérées par ces comités, constitués au cours de l'année appelée "année de l'hydraulique rurale.
Des adductions sont prévues pour les 5 cellules ne disposant pas encore de point d'eau (voir plan de développement).

- Aménagement des sources: Dans les 8 secteurs sans terres de lave de nombreuses sources sont disponibles.

Le tableau suivant donne l'état de leur aménagement:

Secteur	sources en bnn état	à réparer	à construire	total
Kanama	3	4	2	9
Kayove	-	1	-	1
Nyundo	4	3	3	10
Mukondo	9	4	9	22
Rugomero	8	3	18	29
Karambo	26	5	15	46
Nkuli	5	3	14	22
Kanombe	8	4	32	44
Nyabirasi	5	7	38	50
Kigarama	7	2	19	28
Total	75	36	150	261

Un financement de l'UNICEF a permis en 1980 que soient aménagée une source par cellule.

Ce nombre reste insuffisant (une cellule compte près de 600 hab.).

Avec le soutien du groupe Espoir, des enfants de Sebourg et d'Enfance et partage, 15 sources ont pu être aménagées en 1982, 15 en 1983 et 15 en 1984.

Le même programme est en cours en 1985.

Une association des familles intéressées à une source se constitue et paye 3.000 F, 7.000 F constituant un financement extérieur.

L'objectif visé est d'atteindre une moyenne de 3 sources aménagées par cellule.

Un comité Communal gère ce projet.

3.6. Tourisme et Hôtellerie:-Le Hôme de passage de l'évêché de Nyundo possède 15 chambres et 2 dortoirs.

- Le CCDFP de Kanama compte 6 chambres et un dortoir. Les deux centres font la restauration.
- La visite des 3 pôles d'artisanat (école d'arts, ouvroir d'art et centre artisanal de Kanama) se trouve sur tous les itinéraires touristiques. L'ascension du Muhungwe et la traversée du projet GBK à travers la forêt naturelle sont des excursions recommandées.

3.7. Secteur Bancaire : Banque Populaire:

1. Origine: La gestion et la conservation de l'argent a toujours été difficile et le crédit impossible à trouver dans la région.

Ainsi dès la création des banques populaire le Bourgmestre à insisté auprès du bureau d'Orientation pour l'installation d'une Banque à Kanama.

Celle-ci fut créée en date du 15/9/1976 après une période de sensibilisation.

2. Organisation: La Banque est tenue par un Gérant et est ouverte cinq jours par semaine. Le gérant est contrôlé par un conseil d'administration et par un conseil de surveillance élus par l'ensemble de sociétaires de la Banque.

Ces sociétaires sont en 1984 au nombre de 1.200.

Régulièrement un délégué régional vérifie le fonctionnement de la Banque.

La banque est anregistrée comme une "coopérative d'épargne et de crédit".

3. Fonctionnement: La Banque est importante localement par ses dépôts dont le montant atteint actuellement 14 millions FRW.

Les groupements tout spécialement l'utilisent comme meilleur moyen de protéger leurs avoirs. Depuis sa création, la Banque a accordé des crédits suivants:

Projets financés:

Intitulé	Nombre	Montant
Habitat	42	1.650.000 FRW
Commerce	2	600.000 FRW
Artisanat	1	50.000 FRW
Dépenses sociales (mariages - études)	10	100.000 FRW
Total	55	2.400.000 FRW

4. Difficultés: a) Les projets proposés au financement sont souvent mal étudiés

b) Les remboursements sont effectués avec un retard considérable et souvent après les procès.

c) La sensibilisation semble diminuer et le mouvement d'inscription et de dépôts semble stagner (120 carnets sans mouvements en 1984).

3.8. Finances Communales: La situation des finances Communales est la suivante:

	1981		1982		1983		
	Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses	Dettes
Recettes ordinaires	4044096	-	4556549	-	3889636	-	
Dépenses ordinaires	-	3557476	-	5260815	-	5126285	
Recettes extraordin.	476600	-	1262254	-	2787060	-	
Dépenses extraordin.	-	1074067	-	988541	-	2786260	
Recettes pour ordre	52958	-	1115834	-	1.362018	-	
Dépenses pour ordre	-	-	-	30000	-	-	
Total	5050276	4631543	9818620	9260197	8038724	7980770	6414563

REALISATIONS DANS LA COMMUNE (1975 - 1985)

Le tableau suivant indique l'ensemble des projets réalises par la Commune de Kanama de 1975 à 1985.
Il ne tient pas compte des aides extérieures en personnel: - Un volontaire belge depuis 1976, conseiller au développement Communal
- Un volontaire allemand pour le reboisement de 1979 à 1981
- Deux volontaires Hollandais pour la promotion de l'élevage depuis 1980.
- Un volontaire belge pour le soutien à la KIAKA depuis 1984.
- Un volontaire belge pour le C.S. de Nyabirasi de 1979 à 1982.

				Financement	Umuganda (population)
1. Agriculture et Elevage	1975 - 85	-Lutte anti-érosive	1950,54 km	GEK + Gouv.	3.250.000
	1975 - 85	- Reboisement Communal	42,55 ha	Vol.All.GEK +Gouv.	207.212
	1979	-Soutien aux pépinières de cellules (80 arrosoirs)		25.000 ARTIMO	
	1977	-Fermette Communale		50.000 Commune	100.000
	1978-84	- Construction des 130 étangs piscic.		200.000 projet pêche	650.000
	1980-84	-Vulgarisation zootechniques		3.500.000 OVN	
	1983	-Infrastructures vétérinaires (Dispensaires + 3 centres de saillie)		2.550.000 GEK	
	1984	- Coopérative de petit élevage (bâtiment)		750.000 OVN	100.000
2. Industrie et Artisanat	1980-81	- Soutien à la KIAKA (Boulangerie, cuir, charcuterie)		280.000 EUPEN(Belgique)	
	1981	- Bâtiment KIAKA		700·000 OXFAM	150.000
	1982-83	- Menuiserie Kanama-Meubles		500.000 Banque Populaire(Crédit)	
	1983	- Matériel pour KIAKA -cuir.		350.000 Eupen	
		-Brosses		900.000 Proederlijk	

	1985	-Second bâtiment KIAKA	3000.000 Rhénanie Palatinat	700.000
3. Eau et Energie				
a) Eau	1979-84	- Aménagement 101 sources	1.020.000 UNICEF	320.000
			350.000 Groupe Espoir Sebourg/SOS enfants	
			250.000 Cotisations	
	1979	-Adduction Mahoko (520 m)	300.000 COFORWA	60.000
	1980	- Adduction Nyabirasi (7,5 km	3.500.000 COFORWA + O.V.N.	700.000
	1981	- Adduction Gikombe (1,7 km)	1.150.000 COFORWA	230.000
	1984	- Adduction Gasave (767 m)	830.684 OXFAM	160.000
	1984	- Adduction Kabuhini (500 m)	130.000 Soeurs Bénédictines (Belgique)	26.000
	1984	- Adduction Muhira 3,6 km	3.762.530 Club 2/3	750.000
	1985	- Adduction Nyakilibe 1,6 km	554.499 OXFAM	110.000
	1985	- Réfection adduction Bukeri 2,1 km	3.530.260 GHK	-
b) Energie	1981	- Ligne Electrique Nyundo-Mahoko	5.620.000 Broederlijk	1.200.000
	1982	- Energie solaire au CS Nyabirasi	1.500.000 Gouv. Rwanda	
4. Travaux Publics	1975-85	- Amélioration de l'habitat 8.550/13.647		
	1975-85	- Routes Communales;		
		Mukondo : 2 km		100.000
		Gatovu-Pfunda : 5 km		250.000
		Nyundo-Gatovu : 12 km		600.000
		Nyabirasi-Gikungu : 15 km		750.000
		Cyivugiza-Nyamyumba : 6 km	200.000 Projet Thé	
		Mahoko-Gasiza + pont: 22 km	1.770.000 Gouvern.	
		...../.....		

		Bisizi - Rwerere : 2 km			100.000
		Kigarama - Nkuli : 5 km			
		Nyabirasi- Kanombe : 3 km			250.000
		- Ponts Sebeya (Nyamugali), Sebeya (Mahoko)			
		Pfunda,Kagera, Rwankuba	1.000.000	projet Thé	
		- pont Sebeya (Nyundo)	1.000.000	FED	
	1982-84	- plan d'urbanisation de Mahoko	MINITRAPE		
5. Commerce	1977	- Silo de stockage	1.000.000	CRS	200.000
	1981	- Abattoir de Mahoko	300.000	SDS-PG(Belgi)	60.000
	1984	- Marché Détail	300.000	GTK	60.000
6. Communication	1975-85	- 1 camionnette + 1 ambulance	2.000.000	MRND + GVT	
7. Banque	1976	- Banque Populaire			
8. Services sociaux					
a) Administration	1975	- Extension bureau Communal	500.000	Commune	100.000
	1979	- Bureau de secteur Mukondo			100.000
	1985	- Construction nouveau bureau Communal	10.500.000	Communes et	autres
			1.500.000	FDC	2.400.000
b) Education	1979	- Ateliers scolaires (5)	9.286.450	Gvt Rw.	1.000.000
	1982	- CERAI Nyakiliba	6.407.637	Gvt Rw.	1.300.000
	1982-84	- Ecole primaire Kivugiza (11 locaux)	2.200.000	Egl.Bant.	440.000
		- Ecole primaire Rugomero (10 locaux)	300.000	Gr. Espoir	60.000
		- Ecole Musabike (10 locaux	400.000	Egl. Presb.	80.000
		- Autres locaux (35)	1.050.000	Commune	300.000
	1984-85	- Ecole primaire Nyabirasi (10 locaux)	360.000	D. Nyundo	600.000
				MRND	
		...../.....			

c) Santé	1979	-Centre de santé Nyabirasi	8.000.000 Mimisa (Hollande)	2.000.000
	1983-85	- Dispensaire de Karambo	5.000.000 Egl.Adv.	1.000.000
d) CCDFP	1979	- CCDFP Kanama (Bâtiment)	3.500.000 MFR	700.000
	1982	- Succursale Karambo	5 0.000 MFR	100.000
9. Jeunesse et sports	1975	- Foyer de culture des jeunes	300.000 Commune	60.000
	1984	- C.F.J Kanama	300.000 Gouver. Commune	60.000
		Total	97.597.068	22.453.212

PLAN DE DEVELOPPEMENT (1984-1986)

La programamation des projets de développement pour la période de 1984-1986 se presente comme suit:

1. SECTEUR AGRICOLE.

A. Agriculture.

a) La lutte anti-érosive.

Un accent important sera mis sur la poursuite de ce proramme dans tous les secteurs avec le soutien du projet GBK.

b) La diffusion de semences sélectionnées.

En haute altitude, la multiplication et la diffusion des semences de pommes de terre et de maïs adaptés à ce climat se feront par les groupements des cultivateurs progressistes sous le contrôle du projet GBK.

En moyenne altitude, l'accent sera mis sur un maïs adapté à ces régions, sur la banane à cuire et sur la banane de table.

Dans toute la commune, on encouragera chaque famille à avoir son jardin potager, et pour cela, une meilleure diffusion des semences et une diversification des espèces doivent être assurées par les services intéressés dans l'action (CCDFP, service agricole et GBK).

c) La caféiculture.

L'intensification de la culture du café sera assurée avec le soutien de l'OCIR dans les tois secteurs MUKONDO, RUGOMERO, et NYUNDO.

d) Acquisition du matériel agricole.

Dans le cadre du CCDFP, sera mis sur pied un magasin du matériel tel que les houes, pelles, tridents, pulvérisateurs, dithane ainsi que les semences qui seront fournies avec l'aide du Projet GBK comme soutien aux agriculteurs.

B. Elevage.

a) Les infrastructures vétérinaires.

Le dispensaire sera équipé, raccordé au réseau d'eau et d'électricité par le projet GBK et les tois couloirs de contention seront construits en dur à Kanombe, Bisizi et Murambi.

B) Les fermettes.

Le projet GBK poursuivra son programme de crédit aux paysans souhaitant élever une vache en stabulation.

c) Le petit bétail.

IL sera insisté auprès du projet GBK sur l'amélioration du petit bétail (chèvres, moutons) avec nécessité de donner appui aux fermettes de stabulation et centres de saillie avec amélioration de la race locale.

d) Les poules.

Dans le cadre de son projet, l'OVN mettra en place une station de diffusion des poules sélectionnées (capacité: 200 poules) et poursuivra son soutien à la coopérative de commerviâlisation des produits de petit élevage.

e) La pisciculture.

La commune prevoit une formation et rémunération d'un moniteur piscicole en 1984 avec l'aide de pri e en charge de ce dernier consenti e par le projet pisciccle national.

Un soutien matériel (instruments, filets, brochures....) par le même projet piscicole national sera également nécessaire. Un centre de diffusion dans la commune est à l'étude.

f) L'Apiculture.

Un essai de ruches modernes a été entrepris et on entend organiser un système de credits avec un appui technique encore à chercher.

C. Reboisement.

a)Reboisement communal.

IL sera demandé au projet GBK d'assurer le reboisemmnt de Cyabarera d'environ 25 ha ainsi que le boisement routier à Kanama de 24 Km; les autres reboisements seront reconstitués par l'umuganda à raison de 3 ha par an et par secteur.

b) La création d'un reboisement du projet GBK consistera à maintenir au moins une pepinière de 30.000 plants par secteur et par saison en soutenant également qhaque école à entrtenir sa pépinière. Les arbres fruitiers constutueront 10% des plants, surtout des avocatiers en moyenne altitude.

c)Les boisements individuels groupés.

La commun louera des espaces disponibles aux individus ou groupements souhaitant planter des reboisements. Un suivi sera organisé.
Un effort sera réalisé pour multiplier les pépinieres de celluls coustruites par umuganda (30 pepinieres x 3000 plats/un/

La recherche des emplois pour les jeunes constitue une des premièrs

2.ARTISANAT Un plan spécial de soutien à la KIAKA a été élaboré afin de la renforcer par la construction d'un nouveau bâtiment (3 million de Frw) l'acquisition des machines (1 million de Frw) la formation technique et l'appui à la commercialisation. La recherche doit etre poursuivie étudier quells autres entreprisse commencer coutellerie corne de vache...) Une étude sera réalisée pour le soutien aux artisas (menuiseri quetteries et tuileries

3. SECTEUR ENERGIE ET EAU.

A. Energie.

a) Electrification

Les bâtiments publics étant raccordés, l'éclairage de Mahoko est prévu en 1985 dans le cadre de la ligne Buhengeri-Gisenyi.

La réfection de l'électricité solaire au centre de santé de Nyabirasi sera réalisée en 1984.

b) Les économeis d'énergie.

Des études seront réalisées pour réduire la consommation en bois des fours à briques et à tuiles et pour la ise au point de réchauds utilisant moins de bois pour la cuisine.

B. Adductions d'eau.

a) Adductions programmées en terres de lave.

A la demande de la commune, la COFORWA a fait les études pour toutes les adductions d'eau nécessaires sur les trois secteurs des terres des lave:

Projet	Longueur	Montant	Source de financement
prologement Gasave	692m	288.616Frw	à chercher
Prolongement Gikombe	1.653m	554.499FRW	oxFAN 1985
Prolongement Bukeri	775m	295.894FRW	à chercher
Extension Bisizi	4.627m	1.960.445FRW	à chercher (à revoir)
Extension Yungwe-Nyundo	3.634m	8.62.5368FRW	club deux Tiers (Canada)
Adduction Karambo	991m	1390 000FRW	Eglise adventiste

b) La réfection des adductions de Nyundo.

Un système complexe d'adduction dessert le centre de Nyundo. Ce système devrait être remis en état de pouvoir répondre aux besoins croissants de la population locale(Etude Banque Mondiale).

c) Adductions des Ecoles

-Adduction de Nyabirasi: Une étude devra permetre la prolongation de cette addiction jusqu'à l'important centre scolaire de Nyabirasi(3 km)

une étude sera réalisée pour l'école de Nkuli (± 700m)

Une étude de faisabilité sera réalisée pour Cyvugiza.

Des sources seront aménagées auprès des Quatre autres écoles en ayant besoin

d)étude globale: Une étude globale des besoins et possibilités sera réalisée en 1985

e)aménagement des sources: Le programme sera poursuivi sous la supervision et le contrôle du comité communal de l'eau et des comités de sources. La participation de la population étant de 3.000FRW par source,un financement extérieur de 100.000FRW permettra d'assurer la construction de 15 sources en 1985.

4.SECTEUR BATIMENTS,TRAVAUX PUBLICS ET INFRASTRUCTURES.

a)L'urbanisation:

Le Plan d'urbanisation de Mahoko devra être rapidement achevé.Le parcellement et le traçâge des rues reste à réaliser. La commune insistera sur l'urgence des expropriations nécessaires à l'extension du marché.

b)traçage et entretien des routes:

Les routes suivantes sont programmées:

-Cyondo-Nkuli-Kigarama 12km

-Gasave-Yungwe- Mariba 18 Km à réaliser avec l'aide du projet GBK.

-Nyundo -Nyabirasi 12 Km, une aide en dynamites sera nécessaire.

-Rugomero-Pfunda 10 Km

-Nteranya-Rusongati 3 Km.

c)Les ports

Le Ministère des Travaux Publics et de l'Energie a préparé les devis pour la construction de 8 ponts et de caniveaux importants:

Karambo (688.209 Frw), Kagera I (657.526 Krw), Sebeya (912.895 Krw); Bihongore (1.005.689 Krw), caniveau Mahoko (128.526 Krw), caniveau Nyakiliba (130.000 Frw), caniveau Kagera II (59.265 Frw), Réparation du tablier du pont Sebeya-Mahoko (39.188 Frw).

5. SECTEUR COMMERCE.

a) Le fonctionnement du silo de stockage des produits vivriers.

Le silo sera organisé sous forme d'une coopérative de stockage et de commercialisation (1984). Son activité sera étendue à la pomme de terre. L'installation d'un moulin sera étudiée (1985).

b) La succursale de TRAFIPRO.

L'installation d'une succursale de TRAFIPRO constitue une des priorités de la commune pour les biens de première nécessité et stabilisation des prix.

c) Le marché couvert.

L'importance de Mahoko, l'un des principaux marchés de la Préfecture, implique la nécessité d'y constuire rapidement un marché couvert; le devis est en cours de réalisation (5 millions.)

d) Le marché de betail.

Un projet d'aménagement d'un marché de bétail a été soumis au projet GBK et le financement est estimé à 295.000 Frw.

f)La mise en place d'une association coopérative de commercialisation desp pommes de terre et des légumes.

Les secteurs de Karambo et de Bisizi étant respectibement producteurs de pommes de terre et de légumes, une association des groupements de production pourrait être orientée en vue de se constiter en cooperative de production et de commercialisation. Le bâtiment dommunal de Kingoma serait amenagé comme un dépôt et un magasin de vente.

6. SECTEUR TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS.

a)L'acquisition d'un camion Benne.

La commune possede une camionnette Toycta. Elle a programmé l'acquisition d'un camion Benne en 1985.

b) Le raccordement téléphonique.

Leprojet de relier Nundo au projet téléphonique national

devra être poursuivi jusqu'à Mahoko (2 Km).

7. SECTEUR BANQUE.

8. SECTEUR SERVICES SOCIAUX.

A. Infrastructures administratives.

a) Le bureau communal.

Le nouveau bureau communal sera construit en 1985 Avec un devis de 10millions.

b) Les bureaux de secteurs.

La construction des trois bureaux de secteurs non encore réalisée ainsi que l'aménagement de ceux construits en les dotant d'une salle de réunion suffisante et d'un équipement sont prévus avant 1980.

c) Le tribunal de canton:

Sa construction sera réalisée en même temps que delle du bureau communal et dans le même complexe de ce bureau communal.

d) Le centre culturel.

Une grande salle de spectacles sera constuite à Nyundo par l'Evêché.

B. Education.

b) La constuction et l'équipement des écoles primaires.

La constuction des classes est prévue aux endroits suivants:

Localisation	1985	1986
Cyivugiza	1	-
Rugomero	1	1
Rusongati	1	1
Nkuri	1	1
Nyashundura	1	1
Musabike	1	1
Kazo	1	1
Nyakiliba	-	1

Au centre de Nyabirasi, la reconstruction de 18 classes est prévue en 1984-1985, 100.000 briques ont été reçues de l'Evêché de Nyundo. D'autres moyens sont à rechercher.

L'atelier de Cyvugiza sera construit en 1984,ceux de Rugomero et de Rusongati en 1985. La commune ne possède qu'un CERAI. Le MINEPRISEC assurera la construction de celui de Nyabirasi en 1985.

Equipement des écoles

La commune a pu obtenir le soutien du projet français d'appui au mobilier scolaire avec l'octroi de 1,200.000Frw ,dont la moitié sous forme de crédit,pour équiper 40 classes.D'autres appuis seront recherchés pour les 40 autres classes n'ayant pas de pupitres.
En liaison avec le CERAI,il sera étudié la mise sur pied d'un magasin scolaire pour commercialiser les produits du CERAI et vendre les fournitures scolaires(1985)
Un appui sera apporté aux jeunes du CERAI pour les aider à s'organiser en groupements de production et leur fournir les équipements nécessaires(1986).

C.Santé

-Le dispensaire de Karambo

Le projet santé de Karambo prévoit la formation de 40 agents de santé de base,la construction et l'équipement du dispensaire avec l'aide de l'Eglise adventiste.

-La construction des latrines publiques

Des WC publics seront construits au centre de Mahoko et à proximité des 12 écoles primaires par l'umuganda.Des appuis extérieurs seront recherché(béton...)

-La pharmacie: L'implantation d'une pharmacie coopérative est à l'étude par le Diocèse de Nyundo avec le Conseil Parcissial des Cadres.

-Vaccinations:Un projet d'appui aux vaccinations sera réalisé avec l'appui des services desanté adventistes(financement de trois vaccinateurs)

D.C.C.D.F.P.

Deux succursales seront aménagées en 1985 dans les secteurs de Kigarama et Mukondo, avec un financement des Maisons Familiales Rurales.
La salle de formation du CCDFP sera doublée en 1985 pour porter sa capacité à 300 personnes.Le devis s'élève à 250.000Frw.
La restructuration de la formation dispensée par le CCDFP devra être réfléchie afin de disposer d'une équipe de formateurs compétents,d'un conseil d'administration dynamique et de groupements nombreux et bien encadrés.
Un accent spécial sera porté sur un projet de soutien aux alphabétiseurs bénévoles (recyclages,moyens matériels...)

E.Coopératives

Le Projet G.B.K.s'est engagé à soutenir 4 groupements agricoles en leur construisant des greniers de stockage.

F.Jeunesse et Sports

a)le C.F.J.:Le Centre de Formation de la Jeunesse,lancé en novembre 1983,ne dispose que d'un local provisoire et d'aucun matériel.Un projet d'ensemble sera élaboré en 1985.

b)aménagement des terrains de jeux: Un terrain de football sera aménagé à Cyondo. La cloture,l'aménagement du terrain,d'une digue de protection ainsi qu'une tribune sont à construire(1986)
Un terrain de basket Ball sera aménagé à Mahoko en 1985.D'autres terrains de jeux seront aménagés à proximité des CERAI.

==========